

CSC

# Dimensions

Octobre 2005

CAREERS IN CONSTRUCTION — CARRIÈRES EN CONSTRUCTION

English

Français



**T**ravailler dans l'industrie de la construction, c'est bien plus que clouer du bois et couler du ciment!

Le nouveau site Web du CSC sur les carrières dans l'industrie de la construction en fait la preuve en fournissant une mine de renseignements sur la nature et la location des emplois, le choix d'une carrière, les programmes d'apprentis, le perfectionnement en cours d'emploi, et plus encore!

Le site vous propose une visite virtuelle de chantiers, le témoignage de travailleurs, et un quiz sur votre QI en construction.

« Il s'agit d'un guichet unique d'information sur tout ce qui touche aux carrières dans l'industrie de la construction, » explique George Gritziotis, directeur général du CSC. « Il existe bien sûr de nombreux sites sur l'industrie de la construction et quelques-uns sur les carrières qu'elle offre. Mais aucun d'eux n'intègre toute l'information, comme le fait [carrieresenconstruction.ca](http://carrieresenconstruction.ca). Et pour ceux qui ne trouveraient pas chaussure à leur pied, il y a quelque 600 liens vers d'autres sites d'intérêt. »

Notre site renferme également :

- des descriptions de travail
- des clips vidéo d'interviews avec des apprentis et d'autres intervenants du milieu
- des visites virtuelles de chantiers de construction
- de l'information sur les exigences en matière d'instruction et de formation
- un aperçu réaliste des conditions de travail, des choix de carrière et des salaires possibles

Le but du nouveau site du CSC est de promouvoir les carrières dans l'industrie de la construction en :

- répondant aux besoins d'information des jeunes, des étudiants, des parents, des éducateurs, des conseillers, de l'industrie et du gouvernement
- coordonnant l'information et les liens existants sur les carrières en construction et en évitant le dédoublement des efforts
- fournissant une ressource nationale qui transmet un message cohérent sur la nature du travail dans l'industrie de la construction

**Le site [www.carrieresenconstruction.ca](http://www.carrieresenconstruction.ca) sera lancé le mois prochain.**

## L'IMT mise en vedette

« ... Les rapports d'information sur le marché du travail ont été très utiles aux fins de la prévision des pénuries dans différentes professions et régions. L'information produite dans le cadre du programme d'Information sur le marché du travail du CSC est un bon exemple. Il en est tenu compte dans la planification et la détermination du coût de grands projets de construction variant de celui d'Hydro-Manitoba aux Jeux olympiques de la C-B. »



**Alan Nymark,**  
sous-ministre, RHDCC

M. Nymark a fait ce commentaire pendant un symposium tenu par le Conference Board du Canada et RHDCC sur la façon dont les conseils sectoriels aident les entreprises canadiennes à accroître leur productivité et leur compétitivité.

Un groupe restreint de chefs des milieux gouvernemental, syndical, des affaires et de l'éducation ont participé à ce symposium qui a eu lieu à Halifax le 26 septembre. Le programme d'Information sur le marché du travail du CSC a été mis en vedette car il faisait l'objet d'une des quatre études de cas faisant valoir les avantages que les conseils sectoriels présentent aux entreprises canadiennes.

## Conseil d'administration

### **Robert Blakely (coprésident)**

Directeur des affaires canadiennes  
Département des métiers de la construction  
FAT-COI

### **J. Timothy Flood (coprésident)**

Président  
John Flood & Sons (1961) Limited

### **Robert Brown**

Directeur des affaires canadiennes  
Sheet Metal Workers Int'l Association

### **Tom Brown**

Vice-président principal  
Ledcor Alberta Limited

### **Dermot A. Cain**

Directeur canadien  
Union internationale des opérateurs-ingénieurs

### **Patrick D. Darrah**

Directeur général  
Saint John Construction Association

### **Patrick Dillon**

Secrétaire-trésorier  
Conseil provincial des métiers  
de la construction de l'Ontario

### **Tony Fanelli**

Gérant des opérations  
BFI Constructors Ltd.

### **Steve Graves**

Président  
Mainland Nova Scotia Building and  
Construction Trades Council

### **Michel A. Grenier**

Vice-président international et  
directeur des affaires canadiennes  
United Association

### **Joe Keyes**

Gérant général  
Construction Labour Relations Association  
of Ontario

### **Pierre Labelle**

Président et directeur général  
Conseil provincial des métiers de la  
construction du Québec

### **David Martin**

Directeur général  
Conseil des métiers de la construction du Manitoba

### **J. Paul McLellan**

Président  
Alliance Energy Ltd.

### **Jean Pageau (membre d'office)**

Partenariats en ressources humaines  
Ressources humaines et Développement des  
compétences Canada

### **Dominic Robert**

Coordonnateur, Relations de travail  
Association de la Construction du Québec

### **Brian Scroggs**

Président  
Farmer Management Inc.

### **James Smith**

Vice-président, Canada  
United Brotherhood of Carpenters and  
Joiners of America

### **R. Neil Tidsbury**

Président  
Construction Labour Relations –  
An Alberta Association

### **Steve Wallace (membre d'office)**

Directeur de la sécurité  
Association de la sécurité dans le secteur de la  
construction lourde à Saskatchewan

# Le perfectionnement des compétences tourne à plein régime

par George Gritziotis, Directeur général

Les décideurs canadiens commencent à prendre au sérieux l'avenir de la main d'œuvre du pays. Selon certains journalistes, la formation des travailleurs deviendra, au cours de la prochaine décennie, la question d'actualité, supplantant même le dossier de la santé. La formation de la main-d'œuvre était le premier point à l'ordre du jour de la réunion annuelle des premiers ministres cet été, et promet de faire l'objet de débats animés lors de la session pré-électorale du Parlement.



Les intervenants de l'industrie de la construction savent depuis longtemps qu'il est prioritaire de former des travailleurs qualifiés pour répondre à la demande future. Oui, le train a déjà quitté la gare. Ce qui est nouveau, c'est que le CSC est à bord. Il offre des produits qui permettent à l'engin de tourner à plein régime et qui feront en sorte que notre industrie, génératrice de milliards de dollars, atteindra sa vitesse de croisière.

Les prévisions provinciales de *Construire vers l'avenir* démontrent que dans plusieurs provinces, l'industrie de la construction est la première créatrice d'emplois. Les rapports sont une porte ouverte sur toutes les dimensions des besoins futurs en travailleurs qualifiés.

Le nouveau portail sur les carrières en construction, qui sera lancé le mois prochain, est un autre outil créé par le CSC pour répondre aux besoins en ressources humaines de notre industrie. La principale mission du site Web est de recruter des jeunes en leur donnant l'information dont ils ont besoin pour amorcer leur carrière en construction, y compris des renseignements sur la formation et les programmes d'apprentis.

Nos cours qui ciblent les pénuries de main-d'œuvre et sa mobilité ont donné le coup d'envoi à l'apprentissage en ligne.

Nous avons mené une enquête auprès des surveillants en fin de carrière pour déterminer le type de formation qui permettra de combler les besoins en gestion de la construction. Qu'il s'agisse d'un mécanisme d'accréditation pour les inspecteurs en bâtiments, de normes professionnelles pour les opérateurs-ingénieurs ou de campagnes de sensibilisation aux carrières, tous nos produits sont liés au besoin de travailleurs qualifiés.

Notre travail compte un autre dénominateur commun : il s'inspire d'idées et non d'idéologies. Si je le mentionne, c'est que les membres de notre conseil représentent presque tous le milieu syndical ou le patronat, et pourraient en profiter pour faire avancer leur cause. Mais ce n'est manifestement pas le cas. Les membres du conseil d'administration de la CSC—tous des experts dans leurs domaines respectifs qui connaissent bien les besoins de l'industrie—ont eu le génie, il y a longtemps, d'accorder la priorité au perfectionnement des compétences. Et de se donner comme principal objectif la prospérité de l'industrie de la construction.

Le CSC est bien placé pour imprimer une direction au dossier des besoins futurs en travailleurs qualifiés.

J'ai pris le bon train et je suis en excellente compagnie.

# L'éloge des prévisions de main-d'œuvre

Une analyse des principaux projets de construction au Canada et de leur incidence sur la disponibilité de la main-d'œuvre a élargi les horizons de l'information sur le marché du travail dans l'industrie de la construction.

La première édition de *Construire vers l'avenir*, lancée en juillet dernier, a été très bien accueillie par les chefs d'industrie, qui ont dit de ce document tant attendu qu'il constitue un outil précieux pour la prise de décisions.

Les estimations détaillées de la demande de travailleurs dans 38 métiers et professions et pour chaque province (2005–2013) ont été réalisées au moyen d'un modèle prévisionnel conçu par des économistes chevronnés et à partir des données recueillies par les comités provinciaux d'information sur le marché du travail. Les comités préparent maintenant l'édition de 2006, et prévoient la publication de mises à jour annuelles.

Voici la traduction libre d'extraits de revues spécialisées et autres qui font l'éloge de *Construire vers l'avenir*.

*Les données sont précieuses car elles permettent aux propriétaires et aux entrepreneurs de mieux cerner l'une des composantes essentielles des grands projets de génie civil, notamment la disponibilité des gens de métier.*

**John Markowsky**  
Gestionnaire, grands projets, Manitoba Hydro  
*Winnipeg Free Press*, juillet 2005

*Le site permettra aux jeunes de choisir les cours qui débouchent sur une carrière en construction, aux éducateurs d'affecter judicieusement leurs ressources, aux décideurs d'adopter des politiques d'envergure fédérale et provinciale, et aux entrepreneurs de planifier leurs ressources humaines.*

**Keith Sashaw**  
Président, Vancouver Regional Construction Association  
*Vancouver Province*, juillet 2005

*Nous avons enfin un modèle de prévision perfectionné pour nous aider à planifier—c'est une bonne nouvelle pour l'industrie de la construction et pour l'économie de l'Ontario.*

**Patrick Dillon**  
Secrétaire-trésorier, Conseil provincial des métiers de la construction de l'Ontario  
*Daily Commercial News*, juillet 2005

*Ces prévisions sont un excellent point de départ qui nous permettra de mener une analyse encore plus poussée lorsque des faits nouveaux seront signalés par les chefs d'industrie.*

**George Gritzotis**  
Directeur général, Conseil sectoriel de la construction  
*Halifax Herald*, septembre 2005

*Nous espérons que cette information aidera les gouvernements provinciaux à élaborer de meilleures stratégies, politiques et programmes de formation. Cela permettra de promouvoir les métiers en demande et d'assurer la disponibilité de la main-d'œuvre dans les bons secteurs. Les prévisions seront également utiles aux régions, qui pourront s'en inspirer pour prévoir leurs besoins.*

**Frank Armstrong**  
Journaliste, *Business Edge Magazine*  
Juillet 2005

*Les gouvernements fédéral et provinciaux doivent se concerter afin que tous les grands projets ne soient pas mis en chantier en même temps. Cette mesure éliminerait les importantes pénuries de main-d'œuvre qualifiée et, conséquemment, assurerait un travail plus régulier à tous les gens de métier.*

**Wayne Peppard**  
Directeur général,  
B.C. and Yukon Building Trades Council  
*Vancouver Sun*, juillet 2005

*Notre but est d'aider l'industrie à gérer ses risques en s'assurant d'avoir accès à une main-d'œuvre qualifiée. Nous devons pouvoir compter sur les bonnes compétences au bon moment et au bon endroit. Nous nous fonderons sur les données du rapport pour nous attaquer aux pénuries existantes.*

**Brad Anderson**  
Construction Owners Association of Alberta  
*Presse canadienne*, août 2005

*Bien qu'il incombera toujours à l'industrie et aux gouvernements de trouver les réponses, nous sommes maintenant plus conscients des questions grâce aux prévisions du CSC. Les données permettront à l'industrie de déterminer le « qui », le « quand » et le « où ».*

**Rob Bradford**  
Directeur général,  
Ontario Roadbuilders' Association  
*Daily Commercial News*, juillet 2005

*Cet outil prévisionnel nous donne une longueur d'avance en matière de main-d'œuvre. Il fournit une information essentielle au respect des échéanciers et des budgets, à la planification et aux politiques*



*en matière de ressources humaines, aux programmes de formation, à la planification de carrière et plus encore.*

**Neil Tidsbury**  
Président,  
Alberta Construction Labour Relations  
*HR Reporter*, août 2005

*Il s'agit d'un grand pas pour l'industrie. Le rapport ne laisse aucun doute sur la nécessité d'investir dans la formation de la relève, et de répondre aux besoins des nombreux corps de métiers qui désirent obtenir une proportion plus élevée de travailleurs accrédités.*

**Richard Lyall**  
Président,  
Residential Construction Council of Central Ontario  
*Daily Commercial News*, juillet 2005

*Si l'on prévoit une pénurie dans une région et un corps de métier précis, nos formateurs et nos décideurs le sauront assez longtemps d'avance pour agir.*

**Gérald Nadeau**  
Directeur, Apprentissage et Certification,  
ministère de la Formation et du Développement  
de l'emploi du Nouveau-Brunswick  
*New Brunswick Times and Telegraph*,  
Septembre 2005

*Dans l'industrie de la construction, on se sert d'outils pour bâtir des choses. Mais il y a maintenant un nouvel outil, alimenté par les chiffres plutôt que par la force physique, qui sert à bâtir l'avenir plutôt que le présent.*

*Journal of Commerce*, juillet 2005

**Vous trouverez les rapports Construire vers l'avenir pour chaque province ainsi qu'un résumé national dans le site [www.csc-ca.org](http://www.csc-ca.org).**

# Demandé :

Un approvisionnement stable en main-d'œuvre hautement qualifiée pour maintenir une des principales industries canadiennes, qui compte pour de nombreux milliards de dollars.

On ne saurait répondre à la demande de main-d'œuvre qualifiée qui augmente actuellement dans l'industrie de la construction simplement en faisant passer une annonce dans le journal. Mais l'existence de programmes de formation abordables et de qualité constitue un bon début.

C'est pourquoi le CSC s'emploie à rendre l'apprentissage en ligne accessible à l'ensemble de l'industrie. Il offre déjà deux cours.

- *La sécurité en construction de pipelines* enseigne au travailleur ou à la travailleuse de la construction de pipelines comment régler des problèmes de santé et de sécurité sur le chantier en traitant de la procédure de construction de pipelines du début à la fin.
- *Communication, négociation et règlement de conflits* est le premier d'une série de cours s'adressant aux

directeurs et directrices, surveillants et surveillantes et évaluateurs et évaluateuses en construction que le CSC met en ligne. Il a été accrédité par le Conseil de l'accréditation Sceau d'or de l'Association canadienne de la construction.

Les cours sont disponibles en copies multiples à des fins de distribution.

**Le site Web du CSC ([www.csc-ca.org](http://www.csc-ca.org)) vous propose une démonstration des cours en ligne.**

**Prochains titres :** Le CSC compte lancer, en été 2006, un cours sur le droit de la construction et un autre sur la gestion de projets.

## Vous voulez devenir surveillant?

Le CSC vient de terminer une enquête en ligne sur les compétences requises pour devenir surveillant en construction et sur les principaux programmes de formation de cette profession.

L'enquête fait partie d'un exercice qui aidera à mieux cerner la nature des compétences et des connaissances que doivent posséder les surveillants pour faire leur travail. Il s'agit de la première étape d'une démarche visant à faire de la surveillance un choix de carrière intéressant et accessible, et à normaliser la formation des surveillants au Canada.

La main-d'œuvre étant vieillissante, de nombreux surveillants prendront bientôt leur retraite. En effet, selon le dernier recensement, près de 30 p. 100 d'entre eux sont dans la cinquantaine. Puisque l'industrie compte sur la mobilité des travailleurs, elle doit normaliser la formation des surveillants afin que leurs titres de compétence soient reconnus par toutes les provinces et territoires.

## Vous avez un nouveau message

Savez-vous que vous pouvez recevoir *Dimensions* par courriel? Il vous suffit de vous abonner sur le site du CSC ([www.csc-ca.org](http://www.csc-ca.org)). À chaque date de parution, vous recevrez un courriel contenant un lien vers les nouvelles de dernière heure en matière de ressources humaines dans l'industrie canadienne de la construction.

Le CSC tient à souligner l'appui du Programme des conseils sectoriels du gouvernement canadien.

Canada



**Le Rapport annuel du CSC 2005 sera disponible plus tard cet automne. Envoyez-nous un message ([info@csc-ca.org](mailto:info@csc-ca.org)) pour en obtenir une copie papier. Et ne manquez pas de le consulter dans notre site Web!**

## Au sujet du CSC

Le Conseil sectoriel de la construction (CSC) est un organisme national dont la mission est de favoriser la création d'une main-d'œuvre hautement qualifiée qui sache répondre aux besoins actuels et futurs de l'industrie de la construction. Créé en avril 2001, le CSC constitue un partenariat entre le mouvement syndical et le patronat. Le mandat du CSC consiste donc essentiellement à trouver des moyens de relever ces défis en collaboration avec ses partenaires de l'industrie de la construction.

### Conseil sectoriel de la construction

220, avenue Laurier Ouest, pièce 1150  
Ottawa (Ontario) K1P 5Z9

Téléphone : (613) 569-5552  
Télécopieur : (613) 569-1220

[info@csc-ca.org](mailto:info@csc-ca.org)  
[www.csc-ca.org](http://www.csc-ca.org)

# Études sur des dossiers chauds

Deux enjeux primordiaux de l'industrie de la construction ont fait l'objet de rapports publiés par le CSC plus tôt cette année.

*Le travailleur mobile* constitue la première étape du plan visant à combler le besoin croissant d'une main-d'œuvre qui peut passer d'une province et d'un secteur à l'autre en fonction de la demande en travailleurs qualifiés. Le rapport porte sur les obstacles à la mobilité dans le secteur de la construction industrielle et sur les moyens de les éliminer.

C'est la nécessité de tirer plein parti des compétences de la main-d'œuvre canadienne en normalisant la reconnaissance des titres de compétence acquis à l'étranger qui a motivé la rédaction du document *Étude sur l'évaluation et la reconnaissance des titres de compétence des travailleurs formés à l'étranger dans l'industrie de la construction*. L'étude décrit le mécanisme employé par notre industrie pour reconnaître les titres de compétence étrangers et recommande des moyens de l'améliorer.

Nous préparons également un troisième rapport, avec le Conseil pour le développement des ressources humaines autochtones du Canada, au sujet de la participation des Autochtones à l'industrie canadienne de la construction. Le rapport fera le portrait de la main-d'œuvre autochtone tout en soulignant les moyens de favoriser la participation de cet important bassin de travailleurs à l'industrie de la construction.

*Tous les rapports de recherche du CSC sont disponibles sur son site Web (www.csc-ca.org).*



## Des normes avantageuses pour les opérateurs-ingénieurs et leurs employeurs

Ceux et celles qui opèrent et entretiennent la machinerie lourde des chantiers de construction peuvent maintenant consulter des normes professionnelles nationales qui précisent les compétences et les connaissances nécessaires à leurs fonctions. Le CSC collabore depuis deux ans avec le Canadian Operating Engineers Joint Apprenticeship Council à l'élaboration de ces 29 normes.

Les chefs d'industrie comme Jay Corder, directeur général adjoint de la Pipe Line Contractors Association of Canada, applaudissent à l'entreprise. « Les entrepreneurs ont maintenant l'assurance que tous les opérateurs auront reçu la même formation, peu importe leur province d'origine, affirme M. Corder. Ainsi, un opérateur de la Colombie-Britannique devra se conformer à la même norme que son collègue formé au Nouveau-Brunswick. Sans compter les avantages évidents des normes nationales : degré élevé de compétence, productivité accrue, meilleur milieu de travail, plus grande sécurité... »

Selon Derm Cain, directeur canadien de la International Union of Operating Engineers, les normes multiplieront les débouchés pour ces travailleurs, tout en rehaussant leur professionnalisme et leur sentiment de fierté. « Les opérateurs-ingénieurs occupent des fonctions essentielles sur la plupart des chantiers, et ils doivent généralement posséder des compétences précises. Les normes en témoignent. Quiconque les lit ne pourra que respecter la personne derrière les commandes d'une grue ou d'un bouton. »

**Les normes professionnelles nationales pour les opérateurs-ingénieurs sont disponibles dans le site [www.csc-ca.org](http://www.csc-ca.org).**

## Pat Darrah reçoit un titre honorifique

Patrick Darrah, un membre du conseil du CSC et un des chefs de file du développement de l'industrie de la construction au Nouveau-Brunswick, a été nommé docteur *honoris causa* en sciences par l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB).

Monsieur Darrah est directeur général de la Saint John Construction Association depuis 1969. Selon les membres de l'Association des anciens de l'UNB, il « a une influence positive sur les relations industrielles et est un négociateur hors pair. Il est aussi un pionnier de la sécurité et de la santé professionnelles dans l'industrie de la construction ».

Dans une lettre de félicitations, le directeur général du CSC, George Gritziotis, écrit : « Le Conseil sectoriel de la construction est fier de vous compter au nombre de ses administrateurs non seulement à cause du rôle de premier plan que vous avez joué dans plusieurs projets municipaux et provinciaux, mais également à cause des connaissances et du dévouement dont vous le faites bénéficier. »

« Nous sommes entièrement d'accord : vous avez apporté une contribution inestimable à l'industrie de la construction. »



*Le Dr Patrick Darrah reçoit un doctorat honorifique en sciences lors de la promotion de l'automne 2004 de l'Université du Nouveau-Brunswick, campus Saint John.*

# Le mécanisme d'accréditation des inspecteurs en bâtiments et des agents du bâtiment : c'est parti

Les professionnels de l'inspection des bâtiments peuvent maintenant obtenir une accréditation officielle. Ce sont eux qui inspectent les maisons et les petits bâtiments commerciaux, et qui conseillent les propriétaires sur leur état. Les agents du bâtiment, pour leur part, approuvent les plans des immeubles de leur municipalité et les inspectent pour assurer leur conformité aux différents codes du bâtiment.

Le nouveau programme national d'accréditation permettra aux inspecteurs et agents de se mesurer à des normes approuvées, ce qui se traduira par la fierté du travail bien fait pour les inspecteurs, et par des services d'inspection de grande qualité pour leurs clients.

Au cours des deux dernières années, le CSC a collaboré à l'élaboration de critères nationaux d'accréditation et d'homologation pour les inspecteurs et les agents avec le Canadian Home Inspectors and Building Officials, un organisme qui chapeaute cette industrie. L'Association canadienne des inspecteurs de biens immobiliers et la Alliance of Canadian Building Officials Association s'emploient présentement à établir des organismes d'accréditation.

*Vous trouverez une illustration du mécanisme d'accréditation sur le site [www.csc-ca.org](http://www.csc-ca.org).*

## Un nouveau diplôme pour les futurs gestionnaires de la construction

L'industrie de la construction a besoin de gestionnaires qualifiés et un nouveau programme d'études collégiales sur la gestion en construction aidera à combler ce besoin.

Quarante-trois étudiants sont inscrits au baccalauréat en sciences et en gestion de la construction qui commence ce semestre au George Brown College de Toronto.

La Toronto Construction Association, éminence grise de l'entreprise, a collaboré avec la Ontario General Contractors Association et avec le collège à l'élaboration du programme d'études. Leur but : aider l'industrie de la construction, toujours plus complexe et spécialisée, à pouvoir compter sur un bassin adéquat de professionnels hautement qualifiés.

« L'industrie a manifestement subi des transformations profondes, de dire Temple Harris, président de la Toronto Construction Association. Le perfectionnement constant des technologies et des méthodes de gestion exige la présence de gens qui maîtrisent non seulement les sciences de

la construction, mais sa gestion. Il y a présentement pénurie de professionnels qui combinent ces deux formes de savoir. »

Ce qui saute également aux yeux, c'est que l'industrie de la construction appuie sans réserve le nouveau programme et les étudiants qui y sont inscrits.

La moitié des droits de scolarité des étudiants de première année est assumée par certains grands entrepreneurs—une initiative qui, selon Keith Gillam, p.-d.g. de la Vanbots Construction Corporation, « témoigne de l'engagement sans faille de l'industrie à l'égard du programme et des futurs diplômés ».

Au cours de leurs quatre années d'études, les étudiants apprendront comment bien gérer un chantier de construction en étudiant les sciences de la construction, ainsi que les pratiques d'affaires et de gestion qui leur permettront de devenir bons négociateurs, de bien s'organiser et d'améliorer leur entregent.

John Wills, professeur à la faculté des technologies, applaudit aussi l'industrie pour son initiative. « Nous donnerons les cours, mais ce sont les entrepreneurs qui travaillent en coulisse depuis quatre ans pour donner son envol au programme. »

Monsieur Wills n'entrevoit aucune difficulté à trouver chaque année suffisamment d'étudiants pour combler les 50 places disponibles. « Nous avons attiré 43 étudiants motivés cette année, même si nous avons dû attendre le mois d'avril pour obtenir l'autorisation officielle. En d'autres mots, nous n'avons pas pu annoncer le cours dans notre calendrier ni en parler dans les écoles secondaires avant que le délai pour l'inscription aux études postsecondaires ne soit échu. Mais voilà matière à une tout autre discussion! »

Pour être admissible au programme, le candidat doit posséder un diplôme d'études secondaires et avoir obtenu une moyenne d'au moins 65 p. 100 dans les six cours préuniversitaires obligatoires de l'Ontario. Les mathématiques et l'anglais doivent compter au nombre de ces cours.

Quelque 400 000 personnes, soit environ 6 p. 100 de la population active de l'Ontario, travaillent dans l'industrie de la construction. On prévoit que, au cours de la prochaine décennie, le taux de croissance de l'industrie dans le Toronto métropolitain sera plus élevé que celui de toutes les autres industries de la même région.

### Au sujet du George Brown College

Établi en 1967 par le gouvernement ontarien, ce collège est maintenant l'un des plus importants et des plus polyvalents de la province. Il compte trois campus au centre-ville de Toronto. Plus de 12 000 étudiants sont inscrits à temps plein à plus de 150 programmes allant du certificat d'un an à un baccalauréat de quatre ans. S'ajoutent à ces étudiants 45 000 personnes inscrites à plus de 700 cours d'éducation permanente. Les catégories de cours reflètent les secteurs de croissance de notre économie : affaires et services financiers, sciences de la santé, hospitalité et tourisme, construction, génie, services communautaires, et arts créatifs et de la scène.